

## « ON FERA 5 MÉTIERS AU COURS DE SA VIE... »

C'est une phrase qui aurait été prononcée par Boris Cyrulnik, et reprise par notre ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, Élisabeth Borne, lors de l'émission *Questions Politiques*, sur France Inter, ce dimanche 30 mai 2021.

Que je sache, Boris Cyrulnik a été, toute sa vie, un psychiatre passionné d'éthologie, et je ne crois pas que ses activités d'écrivain, de conférencier, de chercheur, n'aient rien à voir avec cette identité professionnelle, colonne vertébrale de son existence.

Corrigeons, il faut certainement comprendre qu'il faudra apprendre 5 manières différentes de faire son métier au cours de sa vie.

Sinon, cela exprime un mépris certain pour le professionnalisme, qui, alors, serait supposé s'acquérir en quelques mois. Cette affirmation va dans le sens de la déqualification. Un jour tourneur, le lendemain commerçant, le troisième formateur, et le quatrième ministre peut-être ? À moins d'inverser ce parcours, et de commencer par être ministre, puis formateur, puis commerçant puis tourneur...

Cela n'est possible que si l'exercice même du métier est simplifié à un minimum vite appris, enfant mutilé et handicapé, pur produit de la division taylorienne. Peut-on apprendre sérieusement un métier, développer une compétence en quelques jours ou quelques mois ? Certes, la procéduralisation de tout peut laisser espérer que l'application de procédures préformées par des « experts » peuvent se substituer à l'expérience et au savoir-faire de celui qui fait.

Il n'y aurait ainsi plus qu'à savoir obéir.

N'est-ce pas d'ailleurs ce que vise officiellement les réformes de la formation, Data Dock, Qualiopi, et les formalités à venir plus rigides encore ? Plus besoin d'avoir de l'expérience, il suffira de se plier aux procédures envahissantes pour supposer que la qualité sera à l'arrivée.

Considérer le monde comme une immense machine, et chacun de nous comme un pur rouage au service de la machine, n'est-ce pas la réalisation du cauchemar d'Orwell, celui de 1984, qui impose l'échange soumission contre protection ?

Mais est-ce un cauchemar si désirable ?

François BALTA  
Publié sur LinkedIn le 30 mai 2021